

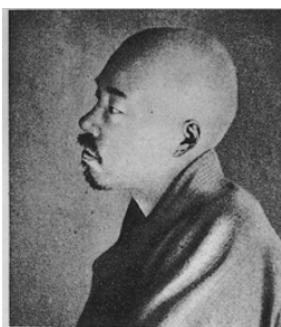
31. Concours de haïku en français et japonais (le 4 février 2021)

Le 29 janvier dernier, les résultats du concours de haïku en français et en japonais organisé par la Maison de la culture du Japon à Paris ont été annoncés. Ce concours a été organisé dans le but d'exprimer la joie ou la tristesse à travers les haïkus et de se soutenir mutuellement alors que le monde entier doit faire face aux contraintes dues à la crise



sanitaire liée à la COVID-19 apparue l'année dernière. Ce sont environ 1700 haïkus qui étaient en lice, provenant de plus de 30 pays différents. Parmi les lauréats des prix du jury et prix public, on trouve des œuvres inspirées par la crise de la COVID-19 comme par exemple “J’aime te voir / Quand pourra-t-on se revoir / Le vent printanier” (de WATANABE Saki, section langue japonaise, catégorie Ecoles primaire et maternelle), ou encore, “Le Printemps s’éveille / J’imagine les sourires / Derrière les masques” (de Ortoolski, section langue française, catégorie Adulte). (Site en français : <https://haiku.mcjp.fr/>)

Le mot “haïku” est maintenant bien intégré dans la langue française donc je pense que beaucoup d’entre vous connaissent. Le haïku a une prosodie composée de 3 vers en 5 - 7 - 5, pour un total de 17 syllabes. C’est la forme de poésie la plus brève au monde. Dans le haïku japonais, il y a en général un *kigo* (mot de saison, c’est-à-dire un mot faisant référence à la nature ou un mot clé de l’une des saisons) dans les 17 syllabes. Et afin de compléter les vers avec le moins de caractères possible on utilise une césure avec des petits mots tels que “ya” “ka na” ou “keri”, qui expriment des émotions. Au Japon, depuis l’Antiquité, on concevait des poèmes appelés *waka*, composés de 5 vers sous la forme 5 - 7 - 5 - 7 - 7 (avec un total de 31 syllabes). Par la suite, le *renga*, poème collaboratif écrit par



quand je mange un kaki
la cloche sonne
le temple houryu-ji

柿食えば
鐘が鳴るなり
法隆寺

MASAOKA Shiki 正岡子規 (1867-1902)

Le Japon vu en France par nos diplomates de l'Ambassade du Japon

plusieurs personnes qui alternent les strophes 5 - 7 - 5 (appelé *hokku*, premier verset) et 7 - 7 (appelé *wakiku*, second verset), est devenu populaire. Puis, le *hokku* a continué à se développer pour donner le haïku. Voici quelques poètes célèbres de la période Edo : MATSUO Basho, YOSA Buson ou encore KOBAYASHI Issa. Durant l'ère Meiji, il y avait : MASAOKA Shiki ou bien aussi TAKAHAMA Kyoshi.

Aujourd'hui, le haïku s'est internationalisé et de nombreux haïkus sont créés dans des langues autres que le japonais. Au début, je croyais qu'il était très difficile de composer un haïku au vu de ses nombreuses règles mais le haïku français met l'accent sur l'expression des émotions ou la description de paysages, sans se soucier des petites règles, avec trois vers au rythme harmonieux.

Même si cette forme de poésie ne vous est pas familière, que diriez-vous d'exprimer dans un haïku, sans trop réfléchir, ce qui vous traverse l'esprit ?